

blants et eurent beaucoup d'humiliations à subir de la part de Mustapha, qui, après avoir placé une garnison turque dans la forteresse, repartit pour Iconie ¹⁵⁸.

Ce même voyageur vénitien mentionne une autre forteresse du nom d'*Asers*, au delà de Loulou, avant d'arriver à Héraclée. Elle devait être comme la précédente l'une des forteresses principales et célèbres du royaume des Arméniens, laissées à ceux-ci comme les autres, par les Grecs de Byzance. *Asers* est sans doute un nom déformé, il doit correspondre au nom arménien d'*Asgouras*. L'histoire de cette forteresse, avant l'établissement de la dynastie roupinienne, est assez analogue à celle de Babéron ou de Lambroun. Elle servait de demeure à la famille des Nathanaël, qui vécurent en bons rapports avec les Héthoumiens. De quel pays était originaire cette famille? Je ne puis le préciser. On dit qu'elle était venue de l'Orient, tout comme les Héthoumiens. En tout cas comme ces derniers, les Nathanaël restèrent attachés aux empereurs grecs et leur rendirent de nombreux services; ainsi ils s'allièrent à eux contre Thoros. Ils prirent part à la fameuse bataille de Mamestie, furent faits prisonniers, ainsi qu'Ochine et les généraux grecs, et furent rachetés en même temps qu'eux, comme nous avons déjà rapporté ailleurs. La famille des Nathanaël dut s'éteindre assez vite, tout comme celle d'Abelgharib; leur château passa aux mains des Héthoumiens. Déjà dans les premières années du règne de Léon, le gouverneur d'*Asgouras* était un Héthoumien, nommé Vassag, père de Constantin (qui fut régent) et qui depuis 1165 en était le maître. On trouve encore une fois dans l'histoire le nom de cette forteresse, mais beaucoup plus tard, en 1316. Elle appartenait alors à *Sempad le maréchal* qui était en même temps seigneur de la forteresse de Binag. Mais nous n'avons aucune donnée certaine sur sa position; c'est encore une découverte qui reste à faire pour nos successeurs.

En tournant à l'est, nous passons dans la vallée du *Kalé-sou*, affluent du fleuve de Tarse, le Cydnus. La jonction de ces deux cours d'eau n'est du reste pas très éloignée de Lambroun. A un kilomètre au nord-est de cette bourgade, se trouve un pont de bois sur le fleuve, qui porte à cet endroit le nom de *Djéhennem-déréssi* (Fossé de l'Enfer), à cause de l'aspect sauvage du vallon qui va peu à peu en s'élargissant et finit par prendre, à cause de sa beauté, le nom de

¹⁵⁸ Angiolello, presso Ramusio, II. 66.